

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU HAUT-RHIN

Neige : menace d'une grève illimitée

Une centaine d'agents des routes du Haut-Rhin ont poursuivi le mouvement social contre le nouveau plan hivernal qui prévoit de réduire la voilure en termes de durée et de kilomètres de voies déneigées, et qui dégraderait leurs conditions de travail. Le département leur a garanti qu'ils ne perdraient pas en salaire. Cela n'a pas suffi pour apaiser le climat.

Texte : Annick Woehl
Photos : Vanessa Meyer

Une centaine d'agents du service des routes du département du Haut-Rhin ont à nouveau manifesté contre le plan de viabilité hivernale 2016-2017, hier matin sur le parvis du conseil départemental, à l'appel du syndicat FO. Ils étaient environ 150, le 3 novembre (L'Alsace du 4 novembre). À noter la présence de deux Parisiens, dont le n° 4 de FO, Frédéric Souillot.

Malgré – ou peut-être à cause de – la baisse du nombre de manifestants, l'ambiance était plutôt chaude, hier. Banderoles et pancartes annonçant « Routes non déneigées, usagers en danger » ; pétards et fumigènes ; masques à l'effigie du président Eric Straumann ; une vingtaine de véhicules stationnés le long de l'avenue ; et même courte tentative de pénétrer en force dans le bâtiment du Département (lire encadré ci-contre). Pendant



Les manifestants tentent de passer le barrage de la police pour entrer dans les bâtiments du conseil départemental. Photo L'Alsace

qu'une délégation est reçue par des élus, une syndicaliste exhorte ses camarades : « Gueulez : "On n'en veut pas !" Il faut qu'ils vous entendent pendant la négo... »

Manque à gagner ?

Les revendications et motifs de mécontentement sont toujours les mêmes. Cela concerne le raccourcissement de quinze jours du nouveau plan hivernal et les fameux 665 km de routes déneigées en moins. La notion de service public rogné est mise en avant par les manifestants, comme Laure et Nathalie, conductrices à Bartenheim : « Notre rôle est de veiller à la sécurité des gens et avec ce nouveau plan, on met en danger la vie de nos concitoyens. »

Mais la grogne touche aussi à la rémunération. « On nous retire notre gagne-pain ! » En période hivernale, les agents sont en effet d'astreinte une



Les agents routiers ont manifesté à l'appel de Force ouvrière contre la réorganisation du service hivernal. Photo L'Alsace

semaine sur deux en moyenne – ce qui leur rapporte 150 € pour la semaine, auxquels s'ajoute, en cas de sortie sur le terrain, un complément sous forme d'heures supplémentaires. Le département parle d'un total de 300 000 € versés en heures supplémentaires, l'hiver dernier, à 240 agents, dont 150 conducteurs.

Christophe Odermatt, le secrétaire général FO des personnels du département, évoque aussi la détérioration des conditions de travail : « Après avoir supprimé l'an dernier la deuxième personne qui guidait le chauffeur en cas de visibilité insuffisante, ils suppriment le double équipement, un du matin et un de l'après-midi, pour nous faire faire 17 heures d'affilée, de 3 h à 20 h. » Le département conteste en affirmant que l'amplitude maximale

sera de 13 heures par jour. Le syndicaliste précise encore que cette histoire va contraindre les automobilistes à s'équiper en chaînes ou pneus neige. Le département a d'ailleurs investi 130 000 € pour de nouveaux panneaux de signalisation à cet effet.

500 000 € d'économie

Alors que le maire de Dannemarie Paul Mumbach, président de l'Association des maires ruraux du Haut-Rhin, est venu apporter son soutien aux grévistes, une délégation a été reçue environ une heure par les vice-présidents Pierre Bihl et Alain Grappe, en charge, respectivement, de l'administration générale et des routes et infrastructures. Lors d'une conférence de presse à l'issue de la rencontre, les élus ont répété qu'il s'agissait d'une

« expérimentation » et qu'un bilan serait fait à la fin de l'hiver. Cette modification fait écho au réchauffement climatique et au souci de faire des économies. L'administration table sur 500 000 € de gagnés sur un budget total, en moyenne, de 2,5 millions d'euros. 20 % de gain quand même, que les élus veulent comparer aux « 5 % seulement » de routes déneigées en moins. Concernant la question financière, le département a réitéré la garantie que le manque à gagner serait « compensé. Les agents ne perdront rien. » Le département ajoute, notamment, qu'« en Suisse et en Allemagne, ils ne déneigent plus les routes secondaires ».

L'après-midi, les deux parties se sont retrouvées pour une réunion de travail. À l'issue, le département a indi-

qué que cela s'était passé « dans un climat d'écoute réciproque ». Christophe Odermatt a déclaré de son côté : « Il n'y a strictement aucune avancée sur l'organisation. On va très vite se réunir pour déterminer la suite de notre action. Un des scénarios est un dépôt de préavis pour tout l'hiver, avec des grèves déclenchées quand les conditions météorologiques seront défavorables... »

Coup de chaud

« Allez, on y va ! » Le mot d'ordre est lancé dix minutes après que la délégation de FO est entrée au conseil départemental. Des dizaines de manifestants s'avancent vers la passerelle menant au bâtiment... et se retrouvent face à une quinzaine de policiers. S'ensuit une grosse bousculade. Certains rigolent d'avoir réussi à franchir le barrage sans imaginer aller plus avant. Cela ressemblerait presque à un jeu. Sauf qu'un manifestant a pris un coup de poing au visage dans la pagaille. Ses copains crient au scandale : « Il a été tapé par un policier, merci pour quand on les soutient ! » Avec un hématome, l'homme est emmené aux urgences... et en sort quelques heures plus tard. Dans le mouvement, un agent perd sa radio. « On est des syndicalistes, pas des voleurs, rendez la radio ! », appelle une manifestante. Quelques minutes, plus tard, la radio est retrouvée au sol et rendue.

ÉDUCATION

Tous concernés par l'avenir professionnel des élèves

La 17^e Semaine école-entreprise a été lancée, mardi, au lycée Lavoisier de Mulhouse. Au programme : visites d'entreprises, découvertes de métiers, rencontres... Des

RÉSEAUX SOCIAUX

Quelle utilité pour une entreprise ?

Avec plus de 1,7 milliard d'utilisateurs dans le monde, 31 millions en France et plus de 910 000 en Alsace, les réseaux sociaux donnent une visibilité supplémentaire à une activité commerciale ou à un événement. Mais pour cela, il faut bien savoir les utiliser.